

ACCUEILLIR LES FAMILLES EN DEUIL

« Beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère » Jn 11/19

*« Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient » Jn 11/31
« Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé » Jn11/33*

« Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule importante de la ville accompagnait cette femme. Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : « Ne pleure pas. » (Lc 7/12-13)

CE QUE JE CROIS

Pour un chrétien, la vie d'une personne ne s'arrête pas au couperet de la mort physique, terrestre. Elle se prolonge et trouve son plein accomplissement, sa perfection dans la vie avec Dieu.

« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » Jn 11/25

*"La vie n'est pas détruite, elle est transformée" (préface des défunts)
« Je ne meurs pas, j'entre dans la vie » (Ste Thérèse de l'enfant Jésus)*

Pour un chrétien, la mort est un passage, le passage, (la Pâque) à la suite de Jésus, à la vie en Dieu ; le passage par la mort-Résurrection du Christ. Les hommes ont pu faire mourir Jésus ils n'ont pas pu tuer la vie d'amour qu'il portait en lui. Dieu l'a ressuscité d'entre les morts.

Si, comme lui, nous prenons ce chemin d'amour qui conduit à Dieu, nous ressusciterons avec lui.

L'Eglise est un lieu de communion et cela est important alors que certains arriveront face à des représentants d'une Eglise qu'ils imaginent comme une association de principes moraux.

L'Eglise est aussi, de plus en plus un lieu de rencontres de cultures, de première évangélisation

CE QUE JE DOIS SAVOIR

- Si possible, ne pas être seul (e)
- Je ne suis pas là à titre personnel, même si je connais très bien la famille, mais au nom de la communauté chrétienne, donc de l'Eglise.
- J'accomplis là une mission importante, difficile, délicate.
- J'aurai besoin de savoir écouter, donc me taire et ne jamais forcer quelqu'un à parler
- J'aurai besoin de patience
- J'aurai besoin de savoir qu'il me faudra du temps
- Je me prépare, selon les cas, à des larmes, des silences, des regards ou des paroles de surprise, de désarroi, d'incompréhension, de colère, de révolte, de remise en cause, de culpabilisation..... ou de soulagement, de compréhension (longue vie, fin des souffrances....)
- Même si le cas est dramatique et que je connais bien la famille, j'éviterai de me lamenter, de tomber dans le sentimentalisme, car le dois manifester de l'espérance, de la compassion avec de l'assurance.
- Je ne devrai jamais parler de moi.
- Je devrai dire une parole de consolation, de communion dans la peine.

"Je suis de tout cœur avec vous"

"Je partage votre peine"

Pas "c'est affreux, ça ne devrait jamais arriver des choses comme ça." ...

Une famille en deuil a besoin de

- Dire
- Se dire
- Répéter inlassablement, son histoire, l'histoire de l'être qui vient de mourir, leurs souvenirs communs
- Raconter l'événement et les circonstances de la mort.
- Ou se taire, ne pas pouvoir dire tellement la douleur est trop forte.

Si pour des raisons parfois indépendantes de votre volonté, ce premier contact avec l'Eglise d'une famille dans la peine est mal assuré, elle en gardera longtemps, peut-être toujours, un désagréable souvenir qui va

souvent jusqu'à l'éloignement définitif de l'Eglise et parfois de toute foi en Dieu.

L'Eglise, à la suite du Christ, se veut du côté des pauvres, c'est-à-dire ceux qui souffrent.

La personne qui accueille doit être toute écoute.

- ✓ Une écoute qui soit empreinte
 - d'attention sans exagération
 - de sympathie (2 mots grecs : *sun* = avec et *pathein* = souffrir)
 - de compassion (même mot)
 - de communion dans la peine
 - de tendresse

CE QUE JE FAIS : J'ACCUEILLE

- ✓ Prier avant la rencontre
- ✓ Présenter sa sympathie à la famille. Présenter les membres de l'équipe. Demander qui est qui si vous ne le savez pas.
- ✓ Faire asseoir la famille dans une salle préparée, agréable, bien rangée, où l'on se sent bien.

Quand on vit le deuil d'un proche, on est très sensible à toute marque d'attention.

- ✓ Engager la conversation.

Ne pas laisser la famille seule dans une pièce en attendant le prêtre ou ceux qui doivent préparer avec elle la célébration.

Une famille en deuil est sous le choc de l'événement. Elle vit dans l'illusion : "non, ce n'est pas vrai, il (elle) n'est pas mort(e)... je ne peux y croire".

- ✓ Ne parler de la célébration que quand vous sentez les gens prêts à la faire.
- ✓ La préparation de la célébration dépendra beaucoup de la manière dont la famille a été accueillie.